

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous espérons que cette nouvelle année a démarré pour vous sous les meilleures auspices et qu'elle sera l'occasion de célébrer ensemble de nombreux succès pour la conservation des arbres.

Des succès, il en faudra, vu le piétinement des négociations internationales, les déceptions générées par les CoPs des différentes conventions internationales mais aussi la régression de la prise en compte de la protection si vitale de l'environnement dans les politiques et l'opinion publiques dans un grand nombre de pays. Des succès, il en faudra surtout car près de 85% des espèces d'arbres de la planète ont maintenant été évaluées et, avec plus de 16 000 espèces, le nombre d'espèces d'arbres menacées d'extinction est plus de deux fois supérieur au nombre d'oiseaux, de mammifères, de reptiles et d'amphibiens menacés réunis.

Mais, fort heureusement, grâce au travail sur le terrain de nombreuses organisations, des succès, nous en avons à célébrer et je suis convaincu qu'il y en aura de nombreux autres en 2025. Cette newsletter est l'occasion d'en mettre quelques-uns en avant. Bien évidemment, un succès n'est généralement jamais définitivement acquis. Les incendies se multiplient, les conflits et, d'une manière générale, les atteintes à l'environnement progressent, pouvant anéantir tous les efforts en très peu de temps. Nous en avons tous conscience mais nous n'avons pas d'autre choix que de poursuivre nos efforts avec l'intime conviction que ce travail portera ses fruits sur le long terme.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi, une revue de la littérature scientifique sur les arbres et les forêts qui génèrent toujours un grand intérêt et dont on perce peu à peu les secrets. Y figure également des opportunités de formation ou de découvertes d'outils utiles.

Pour sa part, cette année encore, la Fondation va poursuivre et même accroître son effort de soutien à ces organisations sans lesquelles la situation serait encore plus préoccupante.

Bonne lecture,

Jean-Christophe Vié
Directeur général

ACTIVITES DE LA FONDATION

Nouveaux projets: Au total, 26 nouveaux projets ont été sélectionnés pour être financés depuis la publication de notre dernière lettre d'information en juillet 2024. La Fondation continue d'identifier chaque année de nouveaux projets et organisations mettant en œuvre une conservation in situ efficace des arbres menacés, mais elle a également renouvelé son soutien à certains projets existants afin de consolider leurs activités et accroître leur impact sur le terrain. Les nouveaux projets sont listés [ici](#). Une description détaillée des nouveaux projets et une carte interactive actualisée indiquant leur emplacement seront disponibles sur notre [site web](#).

Appels à projets: Notre dernier appel à projets, axé sur l'Afrique de l'Est, a suscité beaucoup d'intérêt de la part de nombreuses organisations de conservation. Les projets soumis dans le cadre de cet appel ont été examinés au cours de l'été ; compte tenu du grand nombre de demandes de grande qualité reçues, le processus de sélection a été très compétitif. La Fondation lancera un nouvel appel à projets en 2025, n'hésitez pas à consulter régulièrement cette [page](#).

Vue d'ensemble des projets: La Fondation soutient actuellement directement une centaine de projets et une cinquantaine de projets de manière indirecte par l'intermédiaire de Fauna & Flora, Botanic Gardens Conservation International (BGCI), le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) et la société zoologique de Londres (ZSL). Les projets sont principalement situés en Asie (52), en Afrique (51) et en Amérique latine/Caribbes (47). Les pays comptant le plus de projets sont l'Indonésie et Madagascar (14), la Colombie (12), le Kenya et le Vietnam (9), le Ghana (6) et l'Équateur (5). Vous pouvez voir la répartition géographique des projets sur notre site web sur la carte au bas de cette [page](#).

Le projet des arbres à éléphants



Wild Earth Allies préserve des espèces d'arbres menacées, telles que le bois de rose du Siam (*Dalbergia cochinchinensis*), le bois de rose de Birmanie (*Dalbergia bariensis*) et une espèce menacée de la famille des Dipterocarpaceae (*Anisoptera costata*). Ils travaillent dans le sanctuaire de faune de Prey Lang au Cambodge, afin que des écosystèmes forestiers sains favorisent la prospérité des populations d'animaux sauvages et des moyens de subsistance durables pour les communautés indigènes Kuy. Dans le cadre de ce projet, les habitats naturels seront restaurés à l'aide d'un mélange de graines provenant d'arbres menacés, mais aussi d'excréments d'éléphants et d'arbres qui font partie du régime alimentaire du gibbon à bonnet. Cliquez [ici](#) pour plus d'informations sur leur travail.



Des bases solides pour la conservation des arbres menacés



Fauna & Flora s'occupe depuis de nombreuses années de la conservation des plantes et, en particulier, des arbres menacés dans le monde. Grâce à son programme mondial sur les arbres menacés, cette organisation mène actuellement des actions concrètes sur le terrain pour améliorer l'état de conservation de plus de 100 espèces d'arbres menacées dans 14 pays. Leurs efforts de conservation mis en œuvre conjointement avec des partenaires locaux et des communautés dans quatre pays (Guinée/Libéria, Principe et Honduras) sont présentés dans le dernier numéro de leur magazine en ligne (p.39-41). Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur leur travail.

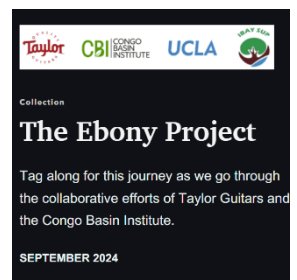


Strong foundations

L'histoire du projet Ebony



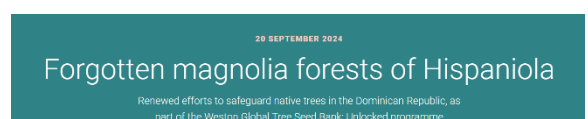
Le projet Ebony, une collaboration entre l'Institut du Bassin du Congo et Taylor Guitars, a, au cours des sept dernières années, permis de cultiver avec succès l'ébène et des arbres fruitiers indigènes tout en améliorant les moyens de subsistance au Cameroun. Les espèces cibles du projet, *Diospyros crassiflora* (ébène), *Austranella congolensis* (mukulungu) et *Baillonella toxisperma* (moabi), ont un bois dur à haute valeur commerciale utilisé pour la fabrication d'instruments de musique, de meubles et/ou de produits décoratifs. Certaines de ces espèces sont exploitées depuis des centaines d'années. Le projet travaille avec les communautés pour collecter les graines, les propager et effectuer les plantations. Cette [page](#) raconte l'histoire de ce projet.



Propagation de magnolias & reboisement à Hispaniola



Les forêts nuageuses tropicales montagnardes d'Hispaniola abritent plusieurs espèces de magnolias menacées (*M. domingensis*, *M. hamorii* et *M. pallescens*). Depuis 2018, notre Fondation soutient leur conservation *in situ*. La Fundación Progressio gère une pépinière qui a la capacité de propager 5 000 plants chaque année, principalement des magnolias, mais ils propagent également d'autres espèces d'arbres clés qui poussent à leurs côtés. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur ce projet et sur les efforts menés par Kew pour conserver ces forêts étonnantes.



Planification de la conservation des arbres au Chili



Un atelier de planification réunissant 21 institutions clés ayant une grande expertise dans la conservation des espèces d'arbres menacées s'est tenu en septembre 2024 à l'Université de Concepción au Chili. Des représentants d'agences gouvernementales, d'ONGs, de jardins botaniques, des gardes forestiers, des gestionnaires d'aires protégées, des éducateurs, des universitaires, des chercheurs ont collaboré à l'élaboration d'un plan d'action (*in situ* et *ex situ*) pour les 40 espèces d'arbres endémiques et menacées de l'archipel Juan Fernández et de la partie continentale du Chili, un point chaud de la biodiversité. Cliquez [ici](#) pour un résumé du plan d'action.



Analyse des lacunes en matière de conservation des chênes indigènes d'Amérique centrale



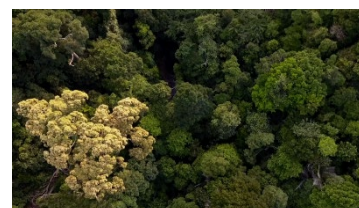
Une nouvelle étude menée par Morton Arboretum et ses partenaires met en évidence le besoin urgent de conserver les espèces de chênes mésoaméricains menacés. Le rapport se concentre sur 59 espèces de la région considérées comme menacées ou dont les données sont insuffisantes pour la Liste rouge de l'UICN. L'analyse révèle que 16 espèces, soit environ un quart, ont moins de 10 % de leur aire de répartition naturelle dans des zones protégées. Le changement climatique a été identifié comme une menace pour les 59 espèces. En outre, l'agriculture et le développement résidentiel ou commercial représentent des menaces pour 72 % et 69 % des espèces, respectivement. Plus d'un tiers des espèces n'étant pas conservées dans des collections gérées et leurs habitats d'origine étant peu protégés, il est essentiel de préserver ces espèces clés pour les générations futures. Pour en savoir plus sur le rapport et le télécharger, cliquez [ici](#).



Nordesta fait l'objet de deux documentaires



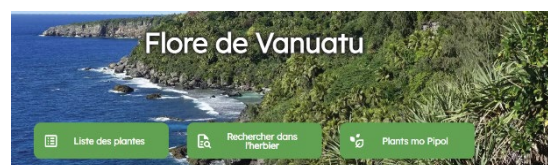
Nordesta, une organisation suisse active au Brésil depuis les années 80, travaille à la protection de la réserve biologique de Pedra Talhada et a planté plus de 100 000 arbres indigènes menacés et non menacés afin de restaurer l'une des dernières parcelles de forêt atlantique primaire des états d'Alagoas et du Pernambuco, au nord-est du Brésil. Au cours de ce projet, Nordeste a fait l'objet d'un [court documentaire](#) en portugais et d'un [film](#) plus long en français.



Liste des espèces du Vanuatu

NYBG

Malgré son statut de zone importante pour la biodiversité, le Vanuatu ne disposait d'aucune liste floristique, d'aucune liste d'espèces de plantes rares et endémiques, et aucune évaluation taxonomique complète de ses espèces de plantes n'avait été effectuée. C'est désormais chose faite, puisque le Jardin botanique de New York vient de publier une version interactive de la Liste des plantes vasculaires du Vanuatu (*Checklist of the Vascular Plants of Vanuatu*), qui fournit les noms scientifiques, la synonymie, les noms vernaculaires (en bislama), les formes de croissance, la distribution géographique et le statut sur la Liste rouge pour chaque espèce. Cette liste est disponible [ici](#). En outre, deux autres sites web ont été créés pour faciliter l'accès aux résultats du projet : le [site web](#) de la flore du Vanuatu et la [base de données](#) de l'herbier du Vanuatu.



Sauver des espèces de l'extinction au Ghana



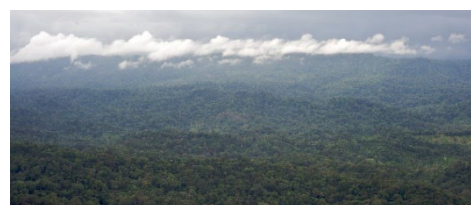
Avec tant d'espèces d'arbres menacées d'extinction, il est absolument nécessaire d'intensifier les actions de conservation, tout en veillant à ce qu'elles soient adaptées autant que possible aux besoins de chaque espèce. Dans [cette vidéo](#), vous en apprendrez davantage sur les efforts de conservation déployés actuellement par le CSIR-FORIG en collaboration avec BGCI pour éviter l'extinction de *Aubregrinia taiensis*, une espèce En danger critique d'extinction, au Ghana. La vidéo donne également un aperçu intéressant des défis auxquels sont confrontées les espèces d'arbres menacées au Ghana.



Centinela et l'extinction des plantes



Depuis de nombreuses années, la Fundación de Conservación Jocotoco met en œuvre des actions de conservation de la faune et de la flore dans son vaste réseau de réserves en Équateur. Dans la forêt tropicale de Centinela, fortement déboisée, ils travaillent aux côtés d'un groupe de scientifiques pour protéger 15 espèces d'arbres menacées. Cet article récemment publié dans la revue Nature envoie un message « positif » sur l'extinction des plantes à Centinela, soulignant l'urgence d'étudier et de conserver ces « points noirs » de la diversité végétale. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur les extinctions à Centinela.



Prix du mérite



En octobre 2024, la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN a annoncé les noms des lauréats [du Prix Sir Peter Scott du mérite](#) en matière de conservation, son prix le plus prestigieux. Ce prix est décerné à des personnes en reconnaissance de services importants et à long terme en faveur de la conservation des espèces, par leur travail au sein de la CSE ou d'institutions associées. Sara Oldfield est l'une des six lauréates ; elle a été récompensée pour son impact sur la conservation des arbres et des plantes, en particulier en tant que Présidente du groupe mondial de spécialistes des arbres, à l'origine d'initiatives de conservation clés telles que l'Évaluation mondiale des arbres (Global Tree Assessment) et la Campagne mondiale pour les arbres (Global Trees Campaign), deux initiatives soutenues par notre Fondation.



Conservation des arbres dans le sud de Tolima en Colombie



Ce [guide](#) bien illustré décrit un certain nombre d'arbres emblématiques du bassin versant de la rivière Saldaña dans le sud du département de Tolima, une région de Colombie qui recèle une riche biodiversité, dont sept arbres menacés que la Wildlife Conservation Society s'efforce de conserver. En outre, ce [livret](#) illustré présente les histoires de huit personnages qui vivent dans la région et nous racontent certaines de leurs expériences les plus importantes en matière d'utilisation et de conservation des ressources naturelles. La brochure met également en avant les sept espèces d'arbres menacés qui font l'objet d'actions de conservation spécifiques.



[La réserve naturelle du Soutpansberg occidental](#), qui s'étend sur 11 607 hectares, a été officiellement déclarée le 17 janvier 2025 en Afrique du Sud. Cette toute nouvelle réserve englobe un centre d'endémisme, une zone clé pour la biodiversité reconnue, une zone stratégique d'approvisionnement en eau souterraine et une vaste zone critique pour la biodiversité dans le plan de conservation du Limpopo. Les montagnes du Soutpansberg abritent 593 espèces d'arbres, dont l'arbre à écorce de poivre (*Warburgia salutaris*), une espèce menacée. Elles abritent également de nombreux sites sacrés, de l'art rupestre et d'autres sites archéologiques, et sont donc également importantes pour le patrimoine culturel.

New Nature Reserve declared in the Soutpansberg Mountains



Identifier les sites de l'Alliance pour l'Extinction Zéro (AZE) pour les arbres



La biodiversité est en crise et, pour éviter les extinctions, il convient d'identifier les sites les plus importants à conserver de manière efficace. Les zones clés pour la biodiversité (KBA) comprennent les sites importants pour la survie des espèces. Les sites de l'Alliance pour l'Extinction Zéro (AZE), un sous-ensemble de KBA, contiennent $\geq 95\%$ de la population d'espèces très menacées. Actuellement, seules 47 espèces d'arbres ont été identifiées selon les critères de l'AZE. Le Global Tree Assessment, qui évalue le risque d'extinction des espèces d'arbres dans le monde, a permis d'intégrer les arbres dans les sites KBA et AZE. 2 909 espèces d'arbres ont été identifiées comme des espèces AZE potentielles dans le monde entier, représentant au moins 5% des espèces d'arbres décrites, qui pourraient bénéficier d'une action de conservation immédiate. Cliquez [ici](#) pour accéder à l'article.

ALLIANCE FOR
Zero Extinction

PUBLICATIONS ET ARTICLES RECENTS

- **Éviter les effets néfastes des projets d'atténuation des changements climatiques**

Les solutions basées sur la nature font de plus en plus partie de la stratégie visant à atteindre un niveau d'émissions de carbone nettes nulles afin d'enrayer les changements climatiques. Toutefois, la promotion de la croissance des arbres dans des zones précédemment boisées (reboisement) ou non boisées (afforestation) et la plantation de cultures bioénergétiques peuvent aider ou nuire à la biodiversité dans le processus. [Cette étude](#) a révélé que le reboisement tend à fournir aux espèces davantage d'habitat, tandis que la perte d'habitat due au boisement et aux cultures bioénergétiques est plus importante que les bénéfices en matière d'atténuation des changements climatiques.

- **Remplacer les forêts existantes**

[Une bonne synthèse](#) des raisons pour lesquelles il est nécessaire de ne pas se presser pour planter n'importe quelle espèce d'arbre n'importe où sous prétexte d'adaptation aux changements climatiques. Les changements climatiques sont largement utilisés pour poursuivre des pratiques forestières qui ont déjà énormément fragilisé les écosystèmes forestiers mais les capacités d'adaptation et de résilience des arbres sont encore largement méconnues.

- **Les forêts diversifiées capturent mieux le dioxyde de carbone**

La taille maximale, le taux de croissance et la durée de vie des arbres déterminent le taux d'accumulation du carbone dans les forêts. On pense que ces caractéristiques du cycle de vie sont corrélées, mais les études ont été limitées à des échelles locales dans les systèmes tropicaux. Cette étude a analysé des données sur la taille et le statut des arbres de plus de 1 000 espèces d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Elle a mis en évidence de faibles corrélations positives entre la taille, la durée de vie et le taux de croissance. Les

espèces sont regroupées en quatre types : un groupe d'espèces à croissance rapide et trois groupes d'espèces à croissance lente, allant de petites espèces à longue durée de vie à de grandes espèces à courte durée de vie.

Cliquez [ici](#) pour accéder à l'article scientifique et [ici](#) pour une discussion sur les résultats indiquant que la diversité des forêts est cruciale pour la santé des écosystèmes et l'atténuation des changements climatiques.

- **La biodiversité peut contribuer à l'atténuation du changement climatique**

Un article récent souligne l'urgence d'intégrer la biodiversité dans les stratégies mondiales de lutte contre le changement climatique. S'il est essentiel de se concentrer sur la réduction des émissions de carbone, négliger la biodiversité peut saper ces efforts, car les questions environnementales sont profondément interconnectées. L'article présente six domaines clés dans lesquels la protection, la conservation et la restauration de la biodiversité peuvent renforcer de manière significative les efforts d'atténuation du changement climatique, réduisant ainsi la vulnérabilité aux événements climatiques extrêmes et préservant les services socio-environnementaux. Cliquez [ici](#) pour accéder à l'article.

- **Crédits biodiversité**

Deux documents proposant des feuilles de route susceptibles d'orienter les futurs marchés volontaires de crédits ou de certificats biodiversité ont été publiés. Ils mettent en évidence deux approches pour le développement de tels instruments. D'une part, les crédits de biodiversité se concentreraient, sur la compensation des impacts, qui doit être locale et comparable et d'autre part, les certificats de biodiversité donneraient la priorité à la mise en œuvre de pratiques (agricoles, sylvicoles, pastorales, etc.) qui sont les plus susceptibles d'avoir des impacts positifs sur la biodiversité dans un contexte donné. Plus d'informations [ici](#).

- **Les arbres contribuent à prévenir les inondations**

Les arbres offrent bien plus que de la beauté et de l'oxygène. [Cet article](#) détaille cinq façons dont les arbres contribuent à nous protéger des inondations, à savoir en interceptant les précipitations, en gardant les rivières propres, en absorbant et en stockant l'eau comme des éponges, en réduisant le ruissellement de surface et en arrêtant les eaux de crue.

- **Le déclin des animaux disperseurs de graines menace les plantes d'Europe**

Dans la revue [Science](#), une équipe rapporte qu'au moins un tiers des espèces végétales européennes pourraient être en difficulté parce que la plupart des animaux qui dispersent leurs graines - non seulement les oiseaux, mais aussi les mammifères, les reptiles et les fourmis - sont menacés ou en déclin. Ce déclin des disperseurs de graines pourrait compromettre la capacité des plantes à étendre leur aire de répartition pour faire face au changement climatique ou à se rétablir après des incendies de forêt.

- **Enterrer du bois**

L'enfouissement de la biomasse dans le sol, représente une autre idée de séquestration du carbone, et le concept a pris de l'ampleur au cours des dernières années. La découverte d'un tronc de cèdre rouge, enterré dans l'est du Canada depuis des millénaires et presque parfaitement conservé, illustre pour certains le potentiel d'un nouveau type de système de stockage du carbone dans la lutte contre le changement climatique. Dans [cet article](#), les défenseurs de cette méthode affirment que la grume montre comment le fait d'enterrer le bois plutôt que de le laisser se décomposer en surface pourrait empêcher des milliards de tonnes de dioxyde de carbone d'entrer dans l'atmosphère. Mais cette pratique soulève de sérieuses inquiétudes, dont le risque d'accélérer la déforestation, ce qui pourrait entraîner une nouvelle perte de biodiversité.

- **Les inspecteurs des forêts s'attaquent au commerce illégal du bois**

Selon Interpol, le commerce du bois sur le marché noir est désormais le troisième crime transfrontalier le plus rentable, après la contrefaçon et le trafic de stupéfiants. Cette fraude mondiale détruit des forêts d'importance cruciale, compromet les sanctions internationales et décime les terres et les moyens de subsistance des populations autochtones. Mais les autorités ripostent. [Cette vidéo](#) suit des inspecteurs forestiers utilisant les dernières technologies pour lutter contre le commerce de plusieurs milliards de dollars de bois.

- **Cinq livres sur les arbres**

Des histoires vraies de braconnage d'arbres aux aventures d'un caméraman animalier, cette [liste](#) des cinq meilleurs livres sur les arbres proposée par le Guardian permet de pénétrer dans le monde fascinant et sans fin des bois.

- **Les nouvelles règles européennes visant à freiner la déforestation sont-elles imparfaites ?**

En vertu de ces nouvelles règles, les entreprises qui exportent de l'huile de palme et d'autres produits de base vers l'Union européenne devront prouver qu'ils n'ont pas été produits sur des terres récemment déboisées. Les États-Unis et de nombreux autres pays, ainsi que de nombreux groupes industriels et certains partis politiques européens, ont demandé à l'Union européenne de retarder la mise en œuvre de ces règles. Leurs détracteurs estiment que les principales industries n'ont pas eu le temps de se préparer. Pour en savoir [plus](#).

- **Plus de mille milliards de microbes vivent à l'intérieur d'un tronc d'arbre**

Le bois à l'intérieur d'un arbre moyen peut sembler stérile, mais il abrite une vie incroyablement diversifiée. Selon l'étude la plus complète réalisée à ce jour, plus de mille milliards de champignons, bactéries et autres microbes vivent à l'intérieur d'un tronc moyen, constituant des communautés uniques spécifiques aux différentes espèces d'arbres. L'article complet est disponible [ici](#).

- **L'écorce des arbres peut absorber le méthane**

Des chercheurs de l'*Environmental Change Institute* (ECI) ont découvert que la surface de l'écorce des arbres joue un rôle important dans l'élimination du méthane de l'atmosphère. [Leurs recherches](#) ont montré pour la première fois que les microbes vivant dans l'écorce ou dans le bois lui-même éliminent le méthane atmosphérique à une échelle égale ou supérieure à celle du sol.

- **Comment des héros locaux ont reboisé le cœur de Rio**

Le projet Refloresta Rio est peut-être le plus grand projet au monde mené par un gouvernement municipal. Dans [cet article](#), découvrez comment ce projet de restauration de la forêt atlantique fait de Rio de Janeiro un endroit beaucoup plus vivable face à des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes.

- **Diversité des îles**

[Cette étude](#), publiée dans *Nature*, souligne l'importance des plantes pour les îles. 31 % de toutes les plantes documentées sont originaires des îles, qui ne représentent que 5,3 % de la masse continentale mondiale, et 21 % de la diversité végétale mondiale est composée d'espèces insulaires endémiques.

Leurs petites populations et leurs adaptations uniques les rendent particulièrement vulnérables, expliquent pourquoi plus de la moitié d'entre elles sont menacées et pourquoi 55 % de toutes les extinctions mondiales documentées se sont produites sur des îles. Cela montre à quel point les îles sont spéciales et pourquoi il est si important de les restaurer.

- **Le défrichement a un impact sur la biodiversité ; l'exploitation forestière modifie la structure**

[Cet article](#) présente une analyse approfondie des impacts de l'exploitation forestière et de la conversion des forêts tropicales en plantation de palmiers à huile, à partir d'une étude à grande échelle menée à Bornéo. Il synthétise les réponses des variables classées en quatre niveaux écologiques couvrant un large éventail de propriétés des écosystèmes : (i) structure et environnement, (ii) caractéristiques des espèces, (iii) biodiversité et (iv) fonctions de l'écosystème. Les variables qui sont directement affectées par le processus physique de l'extraction du bois, telles que la structure du sol, sont sensibles à une exploitation forestière même modérée, tandis que les mesures de la biodiversité et du fonctionnement de l'écosystème sont généralement résistantes à l'exploitation forestière, mais plus affectées par la conversion en plantation de palmiers à huile.

- **Dans l'Arctique, planter plus d'arbres réchauffe la planète**

Dans une grande partie du monde, les arbres sont plantés pour stocker le carbone et réduire le réchauffement de la planète. C'est le raisonnement qui sous-tend de nombreux projets, en particulier les récentes propositions visant à planter davantage d'arbres en Alaska, au Groenland et en Islande.

[Cet article](#) explique pourquoi la plantation d'arbres n'est pas une solution climatique aux hautes latitudes septentrionales. En fait, elle fait plus de mal que de bien, notamment en réduisant l'albédo de la surface de la Terre. Les sols de l'Arctique contiennent également plus de carbone que tous les arbres de la Terre réunis, et la plantation d'arbres dans l'Arctique pourrait entraîner la libération d'une partie de ce carbone.

Néanmoins, le verdissement s'accélère dans diverses régions de l'Arctique. Ce [deuxième article](#) décrit la culture de nouvelles plantes au Groenland, sous l'impulsion d'une société minière internationale, de passionnés de jardinage, d'agriculteurs et de quelques personnes dévouées, en l'absence quasi-totale de lois réglementant les plantes.

- **Palmiers à cire**

Dans cet [article](#) magnifiquement illustré, vous en apprendrez davantage sur les palmiers à cire (genre *Ceroxylon*) qui ont longtemps intrigué les explorateurs et les botanistes en raison de leur hauteur remarquable. Ils vivent sur les pentes froides des Andes et, jusqu'à la découverte des séquoias géants, on pensait que les palmiers à cire étaient les arbres les plus hauts de la planète. L'un d'entre eux, le palmier à cire du Quindío (*Ceroxylon quindiuense*), a été nommé arbre national de Colombie en 1985. Malheureusement, cette distinction s'est accompagnée d'une faible protection et, aujourd'hui, l'espèce est menacée. Plusieurs de nos bénéficiaires en Colombie s'efforcent d'améliorer son statut.

- **Chênes et herbivores**

Les espèces de chênes endémiques de Californie sont confrontées à un renouvellement limité et à un rétrécissement de leur aire de répartition en raison du changement climatique anthropique et de l'utilisation des terres. [Cet article](#) suggère que dans certaines circonstances, les animaux brouteurs peuvent aider les semis de chênes californiens à conserver l'eau pendant la sécheresse, augmentant ainsi leurs chances de survie. Cette découverte, basée sur des semis cultivés en serre, n'a pas été vérifiée dans la nature. Cependant, une [étude récente](#) sur le terrain a conclu que, dans les environnements arides et à des densités modérées, les herbivores pouvaient réduire la mortalité des jeunes chênes.

- **Découverte de nouvelles populations d'espèces d'arbres menacées en Tanzanie**

Deux espèces d'arbres très menacées, *Cola porphyrantha* et *Gigasiphon macrosiphon*, ont des aires de distribution restreintes au Kenya et en Tanzanie. En Tanzanie, les deux espèces ont été localisées pour la première fois dans un fragment de forêt isolé et non protégé dans l'est des montagnes d'Usambara au début des années 2000 ; seuls quelques arbres matures avaient été trouvés. [Cet article](#) fait état de la découverte de 18 et 5 arbres matures de ces espèces.

En outre, [cet article](#) rapporte que deux spécimens de *Millettia sacleuxii*, un arbre rare dont on craignait l'extinction, ont été trouvés dans l'est de la Tanzanie. Il n'était connu que de six individus localisés dans des réserves forestières qui ont presque disparu. Des milliers de graines ont été collectées et des jeunes plants ont été élevés; ils seront plantés dans le cadre d'un projet de reboisement dans les montagnes Nguru.

- **Figuiers étrangleurs**

Les figuiers étrangleurs sont des arbres souvent spectaculaires que l'on observe dans les forêts tropicales. Comme 25 000 autres espèces épiphytes, ils se développent dans le creux d'un arbre ou sur une branche. [Cet article](#) explique leur mode de vie et notamment pourquoi, alors que l'on parle beaucoup de coopération chez les arbres, ils ont un comportement aussi peu coopératif en finissant par tuer celui qui leur a permis de s'élever dans la canopée.

- **L'arbre qui pond des œufs**

Le *Ginkgo biloba* est le dernier représentant vivant d'une ancienne famille de plantes datant de 270 millions d'années. Il se reconnaît à ses petites feuilles bilobées qui jaunissent en automne et dont la structure est unique dans le monde des arbres. Cet arbre hors du commun fascine depuis longtemps par ses nombreuses particularités, notamment sa vie sexuelle sans pareille, que nous dévoile [cet article](#). Contrairement aux feuillus ou aux conifères, et à l'instar des oiseaux, le ginkgo est un arbre qui pond des « œufs ».

- **Evolution des arbres d'Amazonie**

Cet [article](#) étudie l'évolution de l'assemblage d'arbres le plus diversifié au monde. Il révèle que, parmi les espèces d'arbres amazoniens, les caractéristiques du bois et des feuilles tendent à être conservées d'un point de vue phylogénétique, ce qui signifie que ces traits ne varient pas beaucoup au cours de l'évolution car ils sont essentiels à la survie et à la reproduction de l'arbre. La hauteur des arbres, en revanche, est beaucoup plus souple au cours de l'évolution. Les espèces d'arbres d'Amazonie (et probablement d'autres espèces tropicales également) peuvent modifier leur taux de croissance et leur taille relativement facilement au fur et à mesure qu'elles évoluent vers de nouvelles espèces.

- **Biogéographie des arbres d'Amazonie**

[Cet article](#) décrit la variation géographique de la composition des espèces d'arbres dans les forêts amazoniennes et montre comment les conditions environnementales sont associées au renouvellement des espèces. Deux dimensions principales de l'évolution spatiale de la composition des espèces d'arbres ont été identifiées. La première est un gradient entre l'ouest de l'Amazonie et l'avant-pays andin (avec une géologie jeune et des sols relativement riches en nutriments) et l'Amazonie centrale-orientale associée aux boucliers guyanais et brésilien (avec une géologie plus ancienne et des sols pauvres). Le second gradient se situe entre les forêts humides du nord-ouest et les forêts plus sèches du sud de l'Amazonie. L'article suggère que la répartition des espèces d'arbres n'est pas limitée par les rivières.

- **Le retour des forêts hautes dans les montagnes méditerranéennes**

Les perturbations humaines ont altéré l'intégrité et la fonctionnalité des forêts dans le monde entier, avec le plus grand impact sur les régions caractérisées par un développement culturel humain historique et une exploitation à long terme des ressources naturelles. Aujourd'hui, le défi consiste à restaurer les habitats et les écosystèmes primitifs en mettant en œuvre des stratégies de restauration efficaces basées sur le rétablissement de la composition, de la structure et de la fonction. [Cette étude](#) réalisée dans le sud de l'Italie révèle les modèles et les processus de régénération forestière et de rétablissement écologique dans une forêt mixte de hêtres et de sapins ayant fait l'objet d'une exploitation intensive.

- **La déforestation continue**

[Cette publication](#) vise à suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs forestiers mondiaux, en particulier ceux de la déclaration de New York sur les forêts. Malheureusement, elle montre que, malgré les engagements internationaux, le monde est loin d'être sur la bonne voie pour éliminer la déforestation d'ici 2030. En 2023, la déforestation a repris de plus belle avec la perte permanente de 6,37 millions d'hectares de forêts, dont 1,4 million d'hectares dans des zones clés pour la biodiversité (KBA). En outre, 62,6 millions d'hectares de forêts sont passés dans une classe d'intégrité écologique inférieure en 2022, soit dix fois la superficie déboisée.

- **Nouvelles espèces de *Magnolia***

Cet [article](#) décrit et illustre une nouvelle espèce de magnolia de la province d'Antioquia en Colombie. Nommée *Magnolia amalfiensis*, l'espèce n'est connue que par deux petites populations situées à des altitudes de 1 700 à 2 400 m dans la Cordillère centrale. Cette nouvelle espèce porte à 42 le nombre total d'espèces de magnolias de Colombie.

Trois nouvelles espèces de magnolias à petites fleurs du Guatemala sont également décrites et illustrées dans cet [article](#) : *Magnolia emilceana* du département de Baja Verapaz, *M. harnpariphana* des départements de Baja et Alta Verapaz et *M. juliana* du département d'Alta Verapaz.

- **Appel à une intensification de la recherche sur la forêt tropicale congolaise**

S'étendant sur six pays d'Afrique centrale, la forêt tropicale du Congo abrite une extraordinaire biodiversité, avec des centaines d'espèces de mammifères et plus de 10 000 espèces de plantes tropicales, dont environ un tiers sont uniques à la région. Elle constitue également un puits de carbone d'une importance capitale, capable d'absorber le dioxyde de carbone mieux que l'Amazonie, qui se dégrade plus rapidement. Mais malgré son importance, elle reste mal connue. Cet [article](#) explique pourquoi une grave pénurie de chercheurs en environnement menace la survie à long terme de la deuxième plus grande forêt tropicale du monde et pourquoi il est vital de renforcer les capacités scientifiques locales.

- **Effets de la fragmentation des forêts sur les oiseaux frugivores et les arbres fruitiers**

[Cette étude](#) résume 40 ans de recherche sur les oiseaux frugivores et les arbres fruitiers dont ils dépendent, dans des fragments isolés de forêt tropicale en Amazonie centrale. Elle révèle que les petits fragments comptent moins d'arbres anciens et beaucoup plus d'arbres de succession qui aiment les perturbations que les grands fragments. Elle constate également que les oiseaux frugivores ne réagissent pas fortement à la fragmentation, bien que les frugivores spécialisés soient plus vulnérables. La plupart des frugivores sont moins vulnérables à la fragmentation que les oiseaux insectivores, qui sont notoirement sensibles aux perturbations forestières.

- **Nouvelle espèce d'arbre remarquable pour le Brésil**

Avec 414 espèces, le genre *Eugenia* est remarquable pour sa richesse en espèces ; c'est le genre de Myrtaceae le plus riche en espèces au Brésil. [Cette étude](#) décrit une nouvelle espèce découverte dans les fragments de la forêt atlantique de l'État de Rio de Janeiro. La nouvelle espèce, *Eugenia guapiassuana*, est proposée sur la base d'une étude bibliographique, d'un examen du matériel d'herbier et d'un travail de terrain. L'article propose de la classer dans la catégorie En danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN.

- **Consortiums mondiaux de conservation**

Plusieurs réseaux ont été créés au fil des ans pour lutter contre la crise d'extinction des plantes mais, compte tenu de la nécessité urgente d'intensifier les efforts de conservation des plantes de la planète, une nouvelle approche a été expérimentée il y a quelques années avec la création des Consortiums mondiaux de conservation (Global Conservation Consortia - GCC). Les GCC encouragent la collaboration entre les institutions et les experts afin de développer et de mettre en œuvre des stratégies globales visant à prévenir l'extinction des groupes de plantes menacées. Onze consortiums ont déjà été créés, la plupart d'entre eux portant sur les arbres. [Cet article](#) décrit cette nouvelle approche en prenant l'exemple des cycadacés, des magnolias et des chênes.

- **Votre liste de plantes est-elle mise à jour dans PlantSearch ?**

PlantSearch est un outil unique développé par BGCI pour accéder et partager des informations sur les collections vivantes situées dans le monde entier. Il relie les collections botaniques vivantes aux personnes qui travaillent à la compréhension et à la sauvegarde de la diversité végétale. Chaque collection vivante peut apporter une contribution importante à la conservation des plantes via PlantSearch et les conservateurs de collections de plantes vivantes/viables, de graines, de pollen et de tissus sont encouragés à télécharger les informations relatives à leur collection. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

- **Les conversations silencieuses des plantes**

De véritables « conversations » silencieuses se tiennent en sous-sol, à l'ombre des sous-bois. En effet, des chercheurs ont découvert à quel point les plantes étaient connectées entre elles. Elles peuvent envoyer des messages à leurs pairs par l'intermédiaire de leurs racines, de signaux électriques, de réseaux de champignons souterrains et même des microbes du sol. Cet [article](#) couvre les avancées récentes dans ce domaine et les potentielles nouvelles découvertes.

- **Grimper aux arbres**

Grimper aux arbres est une pratique courante pour les conservateurs d'arbres, afin de collecter des échantillons, des graines ou des fruits. Mais beaucoup grimpent aussi pour s'amuser ou pour découvrir une vue, une lumière et un vent différents de ceux du sol. [Cette écologiste forestière](#) explique à quel point il est difficile de grimper à de très grands arbres, mais aussi à quel point cela procure du plaisir.

FORMATION ET, RESSOURCES, EVENEMENTS ET RECOMPENSES

- **The Global Biodiversity Standard**

Cette norme mondiale pour la biodiversité permet d'évaluer les programmes de plantation d'arbres, dont certains causent des dommages aux écosystèmes de notre planète. Elle garantit que les pratiques de plantation d'arbres, de restauration des habitats et d'agroforesterie protègent, restaurent et améliorent la biodiversité. L'expertise

éprouvée de la communauté mondiale de la biodiversité, ainsi que les connaissances des communautés locales, sont mobilisées et utilisées pour les sites de plantation et de restauration d'arbres dans le monde entier. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur cette nouvelle norme et télécharger le manuel.

- **Protocoles de propagation**

[Ce manuel](#) fournit les étapes essentielles pour développer et publier vos propres protocoles de propagation. Il comprend également des formulaires destinés à la rédaction de protocoles de propagation et à la conception d'essais expérimentaux pour la propagation de semences, de boutures, de marcottage et de greffes. Il s'agit donc d'un outil complet pour les conservateurs de plantes et les chercheurs.

- **Modules de formation**

BGCI a lancé une plateforme de formation en ligne. Certains cours sont disponibles gratuitement et pourraient être intéressants et utiles pour nos bénéficiaires : la protection des arbres du monde avec le programme de formation pour Oak Stewards ; la restauration écologique ; la conservation des semences ; les protocoles de propagation et la propagation végétative des arbres menacés ; la santé des plantes avec The International Plant Sentinel Network (IPSN) pour réduire l'impact des maladies des plantes... Cliquez [ici](#) pour accéder à ces formations.

- **Outil d'évaluation intégrée de la biodiversité (IBAT):**

IBAT est un fournisseur de données sur la biodiversité qui accorde des licences d'accès à des ensembles de données sur la biodiversité mondiale et à des couches de données dérivées. L'accès est gratuit pour les ONGs et les organisations à but non lucratif. Les couches de données comprennent la Liste rouge des espèces menacées, la base de données mondiale sur les aires protégées et la base de données mondiale sur les zones clés pour la biodiversité, des outils essentiels pour notre fondation. Elle permet d'obtenir des informations spécifiques sur les risques et les opportunités en matière de biodiversité. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus sur cet outil utile. De bons tutoriels sont disponibles [ici](#).

- **Reverse the Red Day**

Cette année, la Journée de « l'inversion du rouge » aura lieu le 7 février. Ce sera l'occasion de célébrer tout le travail accompli par la communauté de la conservation de la nature pour inverser les tendances de perte de biodiversité. Elle permettra de discuter de l'accélération des actions, de l'amélioration des stratégies en faveur du rétablissement des espèces et de l'alignement avec les objectifs nationaux de rétablissement des espèces. Pour en savoir plus sur *Reverse the Red* et participer, cliquez [ici](#).

- **Journée de l'arbre indigène**

[Cette célébration annuelle](#) a lieu le 15 avril. Elle a été lancée en 2024 sous l'égide de l'*African Tree Seeds Group* avec pour objectif « d'honorer et de sauvegarder les espèces d'arbres indigènes, où que nous soyons dans le monde ». Elle prévoit de rééduquer les gens partout dans le monde sur les valeurs des arbres indigènes, de promouvoir les espèces indigènes comme une priorité dans tout programme de plantation et de créer une demande pour les espèces indigènes, en les monétisant et en soutenant ainsi les efforts de plantation durable.

- **Congrès mondial de la nature de l'UICN (Abu Dhabi, EAU, octobre 2025)**

Organisé tous les quatre ans, le Congrès mondial de la nature de l'UICN rassemble plusieurs milliers de représentants et de décideurs des gouvernements, de la société civile, des peuples autochtones, des entreprises et du monde universitaire, dans le but de conserver l'environnement et d'exploiter les solutions offertes par la nature pour relever les défis mondiaux. Le prochain Congrès aura lieu à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, du 9 au 15 octobre 2025. Visitez le nouveau [site web](#) du Congrès pour en savoir plus.

- **Conférence mondiale sur la restauration écologique (Denver, USA Sept-Oct 2025)**

La conférence mondiale de la *Society for Ecological Restoration* (SER) est un rassemblement biennal d'experts en restauration écologique. La 11^{ème} conférence mondiale sur la restauration écologique (SER2025) est donc le lieu privilégié pour ceux qui souhaitent devenir des membres actifs de la communauté mondiale de la restauration. [L'événement](#) aura lieu du 30 septembre au 4 octobre 2025 à Denver, États-Unis.

- **Nominations pour des récompenses**

BGCI invite à soumettre des nominations pour les prix qui reconnaissent la contribution de personnes dévouées travaillant dans le domaine de la conservation internationale des plantes et de l'éducation dans les jardins botaniques. Si vous connaissez quelqu'un qui, selon vous, mérite l'un des prix ci-dessus, veuillez le nommer en remplissant le formulaire de nomination sur [ce lien](#).
